

CÔTE D'IVOIRE 1966



PRESENTATION

L'histoire de la Côte d'Ivoire est comme la Tour F actuellement en construction. Entre ce qui se voit et ce qui reste enfoui, il y a tout un monde.

Il suffit, pour s'en convaincre, de choisir une année au hasard et de la dérouler : 1966, par exemple !

Six ans après l'indépendance, le miracle économique ivoirien bat son plein. et le pays devient la vitrine d'une réussite enviée.

Dans le Sud-Est, le royaume du Sanwi revendique son autonomie, comme un écho du passé qui refuse obstinément de s'éteindre.

Au sommet de l'État, Félix Houphouët-Boigny verrouille le pouvoir, quitte à étouffer ceux qui rêvent d'un autre avenir.

À Abidjan, la télévision s'installe dans les foyers, tandis qu'à Gagnoa, Anoma Brou Félix électrise les bals poussières.

1966. Entre traditions et modernité, villes et villages, savane et forêts, la Côte d'Ivoire se cherche...



CÔTE D'IVOIRE 1966



QUELQUES DATES



Le 1er janvier 1966, à l'instigation de Félix Houphouët-Boigny, les chefs d'État du Conseil de l'Entente, réunis en sommet, à Abidjan, adoptent le principe d'une double nationalité automatique entre leurs pays — une avancée majeure vers l'unité africaine. Mais quelques jours plus tard, coup de tonnerre : le président ivoirien est désavoué par son propre parti. Le projet est brutalement retoqué.



Le 9 janvier 1966, Abidjan vit un rêve éveillé : le héros de la Coupe du monde en Suède débarque pour la première fois au stade Félix Houphouët-Boigny. Au-delà de la capitale, la fièvre Pelé gagne tout le pays. Moment historique, magique, féérique. Avec son club, le Santos FC, le prodige brésilien affronte le Stade d'Abidjan en match amical et l'emporte 7 à 1. Mais qu'importe la défaite : ce jour-là, le public ivoirien touche les étoiles.



Le 21 janvier 1966, Félix Houphouët-Boigny dissout le gouvernement et crée la surprise en se séparant de son ministre des Finances depuis sept ans, Raphaël Saller, l'architecte du miracle économique ivoirien. Il le remplace par Henri Konan Bédié, jusqu'ici premier ambassadeur de la Côte d'Ivoire aux États-Unis. À 32 ans, le nouveau venu hérite d'une mission lourde : porter la croissance du pays.

CÔTE D'IVOIRE 1966





Le 1 mars 1966, le Premier ministre du gouvernement autonome du San-wi, Ernest Attié, prend la parole à l'Assemblée nationale et fait amende honorable. Fraichement expulsé du Ghana avec ses compagnons et le roi Amon N'Douffou III, qui l'avait nommé à ce poste, il n'avait cessé, ces six dernières années, de réclamer depuis Accra l'autonomie du royaume, en vertu du traité de protectorat signé avec la France en 1843.



Le 27 avril 1966, le poète et homme politique Aimé Césaire arrive à Abid-jan, invité par le président Houphouët. Sous la colonisation, les deux hommes siégeaient ensemble à l'Assemblée nationale française. Comme Houphouët, Césaire claqua la porte du Parti communiste pour dénoncer les crimes de Staline. Comme Houphouët, il fut accusé de trahison. Comme Houphouët, il supplanta ses détracteurs et adversaires.



Le 13 mai 1966, l'animateur vedette de la RTI, Marcel Bilé, reçoit sur le plateau de *Midi Magazine* le rockeur français Johnny Hallyday, venu donner deux concerts à Abidjan dans le cadre de sa première tournée en Afrique subsaharienne. Un événement pour le public, mais presque une journée ordinaire pour son intervieweur, l'un des pionniers de la télévision ivoirienne. Marcel Bilé est le fil rouge de ce documentaire réalisé par son fils.

CÔTE D'IVOIRE 1966





Le 4 août 1966, Félix Houphouët-Boigny libère les derniers des quelques deux-cents détenus politiques de la prison d'Assabou, près de Yamoussou-kro. C'est la fin d'un calvaire pour ces hommes et ces femmes, condamnés à de lourdes peines dans l'affaire des faux complots. Une affaire qui avait emporté, deux ans plus tôt, Ernest Boka, premier président ivoirien de la Cour suprême, mort en détention. Aujourd'hui encore, sa disparition d'alimenter le débat.



Le 6 août 1966, l'instituteur Jean-Baptiste Yao, accompagné de ses enfants, remporte le concours de chant patriotique Sixième Sillon. Sa chanson, immortalisée par le refrain « Soyez béni, grand Houphouët-Boigny », de-vient très vite un hymne qui traverse les générations. Mais des décennies plus tard, l'inventeur de l'émission, Georges Benson, avoue que les résultats avaient été truqués... et révèle le nom du véritable vainqueur.



Le 24 décembre 1966, le Stade d'Abidjan bat le Real Bamako et offre à la Côte d'Ivoire sa première Coupe d'Afrique des clubs champions — un vrai cadeau de Noël pour tout le pays. Une semaine plus tard, l'année s'achève, avec les vœux du président Houphouët. Une année marquée par de grands bouleversements... et une constante : entre le shopping, les maquis et les dancings, les Ivoiriens croquent la vie à pleines dents.



REALISATEUR



Serge Bilé est un homme multiscarpe. Journaliste, il a fait la dernière interview du président Félix Houphouët-Boigny, avant sa mort. Écrivain, il a publié une trentaine d'ouvrages, dont *Mes années Houphouët*. Compositeur, il a écrit des comédies musicales : *Soweto* jouée au Casino de Paris en 2008 et *Houphouët*, programmée au Palais de la culture d'Abidjan en 2024. Documentariste, il a produit et réalisé une demi-douzaine de films pour la télévision.

> **1993** : *Les Boni de Guyane*, consacré aux descendants des esclaves déportés de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Togo, de l'Angola, du Ghana, du Cameroun. Lauréat du Prix de la meilleure réalisation au Festival du Film de Montréal.

> **1994** : *Noirs dans les camps nazis*, consacré aux déportés africains et antillais, envoyés dans les camps de concentration, pendant la Seconde guerre mondiale. Tournage en France, en Espagne, en Belgique, en Allemagne, et au Sénégal.

CÔTE D'IVOIRE 1966



> **1996** : *Maurice, le saint noir* raconte la vie du premier saint africain, au III^e siècle. Tournage en Egypte, où est né cet ancien soldat de l'armée romaine, et en Suisse, où il est mort en martyr.

> **2007** : *Paroles d'esclavage* recueille les témoignages de vieux Martiniquais, qui disent l'esclavage, tel que leurs grands parents l'ont vécu et leur ont raconté dans leur enfance.

> **2008** : *Une journée dans la vie de Marie-Madeleine* dévoile les coulisses de la prostitution de religieuses africaines au Vatican.

> **2024** : *Les Sept Femmes de Félix Houphouët-Boigny* raconte l'action et la vie amoureuse du médecin devenu chef d'État.

> **2025** : *Thérèse et Mandela* se penche sur les relations secrètes entre la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud, pendant et après l'apartheid.

MUSIQUE



La bande originale du film Côte d'Ivoire 1966 a été concoctée par le compo-siteur ivoirien **Manu Didia**. Entre rythmes traditionnels réinventés et textures orchestrales modernes, sa musique épouse chaque séquence, du fracas des événements politiques aux respirations du quotidien. Un travail méticuleux, puissant, qui donne à l'histoire toute sa profondeur émotionnelle.

CÔTE D'IVOIRE 1966



CAMERA ET MONTAGE



La mise en image du documentaire Côte d'Ivoire 1966 a été assurée par **Séverin BOGNI**. Avec son sens du cadre et de la lumière, il a su traduire en images la tension, la poésie et la force de cette année charnière. Son regard précis et sensible donne au film une identité visuelle forte, à la hauteur des événements qu'il raconte.

MIXAGE

Marc Apruzesse

ETALONNAGE

Yves Chauvel

CONTACT

infos@sergebile.info

CÔTE D'IVOIRE 1966



